

LA MÉMOIRE, UNE HISTOIRE SANS CESSÉ REVISITÉE

Josyane Monlouis

RÉSUMÉ

La mémoire est un phénomène complexe. En s'appuyant à la fois sur le code d'espèce, le code génétique et l'aventure intime et personnelle de chacun, elle est un véritable ciment qui nous permet de rester en lien avec nous mêmes, avec les autres et nous donne un puissant sentiment d'appartenance à l'humanité. La mémoire nous relie à notre propre histoire bien sûr mais aussi d'une façon plus large à celle du Vivant, des Vivants. Au fil des siècles de nombreuses théories ont essayé d'en dessiner les contours. Que ce soit la tentative très en vogue à certaines époques d'interroger le passé et les esprits des Ancêtres à travers la transe médiumnique et la mémoire dont le médium est porteur, que ce soit le voyage proposé par la transe hypnotique, que ce soit les recherches contemporaines en neurosciences qui essayent de décrypter les mystères du cerveau grâce à l'IRM fonctionnelle, ce qui est inlassablement recherché, ce sont les traces déposées en nous, anciennes ou actuelles et qui feront le socle de la mémoire. Car la mémoire est affaire d'impressions et d'empreintes, de sensations transformées en inscriptions, d'écritures. La mémoire des humains, une partie de celle de chacun, s'écrit et se grave sur des supports, tablettes de cire ou d'argile, papyrus, bambou, ou papier. Mais comment se font ces inscriptions en nous, en quels lieux du corps, c'est que nous allons essayer d'esquisser ici en tentant de dégager les liens entre approche contemporaine et approche chinoise.

TONG, CŒUR, SHEN, ET SANG

Pour faire œuvre de mémoire en soi, il faut pouvoir se laisser traverser, se mettre en état de réceptivité, sentir le courant de la Vie avec acuité et s'y tenir au plus prêt, garder en soi ce qui est juste pour le restituer. L'idéogramme TONG, tel qu'il est défini dans le Ricci 11892, semble symboliser de façon intéressante cette notion.

TONG

- *communiquer avec (route) ; être développée (intelligence) ; ouvrir un chemin ; ouvrir des voies de communication, faire communiquer.*
- *Pénétration, échanges vitaux, pénétrer par intelligence, comprendre parfaitement, être au fait des choses ; éclairé et capable ; perspicace*
- *Avoir en commun ; partager ; être de connivence*

Parler de « Tong », c'est être parler du Cœur et évoquer le Shao yin. Dans les textes cités par Elisabeth RoCHAT de la Vallée lors du séminaire sur les pertes de mémoire, le Cœur est retrouvé à plusieurs reprises et la perte de mémoire est présentée comme un signe d'une perte de soi irrémédiable. Ainsi dans le Suwen 74 :

« Retour du Taiyang, les souffles en reflux remontent ... Quand c'est intense, cela pénètre dans le Cœur, tendance aux pertes de mémoire et à la tristesse, Shenmen (C7) s'interrompt et c'est la mort sans guérison possible. »

Ce qui apparaît intéressant ici, c'est une rupture avec le bas du corps, remontée des souffles, et atteinte de la zone de la poitrine dite à travers deux symptômes dont la tristesse que l'on peut associer au Poumon, puis la non communication (Tong ?) avec les Esprits qui s'ensuit. Ainsi perte de mémoire et perte de contact avec Shen sont étroitement liés. L'importance d'une relation continue entre haut et bas, entre Rein et Cœur et d'une relation préservée entre Cœur et Poumon est mise en avant. **L'intégrité de Shaoyin comme celle de Sang et Souffle sera la première condition pour que la mémoire existe. En médecine chinoise, c'est là que seront déposées les premières traces.** Une inscription dès l'origine de la vie du petit d'homme se fera au niveau des Essences / Jing et du Sang dont Rein et Cœur seront les garants. C'est peut être ce qui nous est dit dans les deux premiers mois lunaires de la grossesse où le Sang avec le méridien Zujueyin et les Essences avec le méridien Zushaoyang sont invités. Cette inscription de l'Origine est notre première écriture à laquelle sans cesse nous aurons à faire référence. C'est notre mémoire la plus archaïque, celle qui nous garde en contact avec le « primitif » inscrit en nous, fil conducteur que nous pouvons enrichir mais qui ne doit jamais être coupé ou modifié.

Ainsi, un des coups portés à la mémoire serait soit en lien avec une obstruction du Cœur par des émotions, un contre courant, une pression des souffles du poumon, soit en lien avec un vide de sang du Cœur. Dans les deux cas le Cœur ne communique plus : « la fonction Tong » n'est plus possible. Les tableaux cliniques seront en rapport avec cette atteinte, mais dans tous les cas le début est à Shaoyin et aura ce caractère imperceptible propre au Shaoyin. C'est par un tressaut invisible, par un retrait que nul ne perçoit tant il se passe dans le secret, un « trou » dans le Shaoyin, que peut débiter un trouble de mémoire. Et c'est peut être ce qui fait que lorsque la perte de mémoire devient visible, notamment pour l'entourage, elle est déjà importante et plus difficilement accessible au traitement.

Vers quels points cela peut-il nous orienter ? L'idéogramme Tong se retrouve uniquement dans des points situés sur le Shaoyin ou sur Taiyang qui placent l'Homme dans l'entrecroisement des souffles du Ciel Terre avec :

- **V7, Tongtian**, communication avec le Ciel,
- **V66, Tonggu**, en contact avec la Terre par son nom, sa proximité avec V67, Zheyin et RN1, Yonquan
- et au centre **RN20, de même nom que V66, Tonggu**.
- La prééminence du Cœur est dite avec **C5, Tongli**. Il est intéressant de noter que Tong Li est aussi une expression traditionnelle chinoise qui signifie « *revenir à sa vraie nature, à son état originel propre pour en déployer partout les effets* ». C'est peut être ce qui serait rendu difficile dans une atteinte de la mémoire.

C5 serait plutôt à puncturer dans des situations d'obstruction du Cœur plutôt que de Vide de Sang, pour rétablir un courant et remettre en communication haut et bas. L'atteinte est d'abord au Cœur en particulier par les émotions avant d'être au Sang.

Quelques associations intéressantes relevées dans SUN SI MIAO :

- **C5+VG20+MC6+V15+E9** : palpitations et confusion mentale
- **C5+MC6+V15** : blocage de la poitrine avec pouls noué et intermittent
- **C5 + RN4** : paresse à parler et somnolence

Si les deux premières associations paraissent intéressantes pour dégager des souffles bloqués dans le haut du corps et pouvant réaliser un état de sidération avec désorientation plus qu'une perte réelle de mémoire, la troisième est peut être plus directement en lien avec une perte de mémoire prenant naissance dans la profondeur du Shaoyin, traduisant une perte de contact

responsable de cet enroulement sur soi, mouvement caractéristique du Shaoyin, avec une impossibilité de rester en contact avec la Terre et de percevoir sa résonance intérieure à travers le RN4. Nous serions alors dans une réelle perte de soi (du soi).

Le dernier point du Shaoyin intéressant à citer est le **RN1, Yongquan**, donné dans les confusions mentales et certaines pertes de mémoire qui permet de rétablir puissamment la personne dans sa verticalité entre Ciel et Terre. Il pourra être pertinent de l'associer dans cette situation clinique à **E25, Tianshu**, point Mu du Gros Intestin relié au Po, pour travailler sur l'équilibre important à maintenir entre Shaoyin et Yangming. Dans cette même idée **RN1, Yongquan** peut être associé à **V7, Tongtian**.

Nous venons de voir la dimension personnelle et intime de la mémoire, inscrite pour ses traces les plus archaïques dans le Sang. Dans « Le génie du fœtus », JM DELASSUS dit bien l'importance de ce qui se dépose dans le Sang dans les tous premiers temps de vie « *L'échange commence ici. Le sang maternel vient au contact du sang de l'enfant. Ils ont tous les deux des chambres d'échange ... Des chambres, dit – on, des recoins secrets, des alcôves de rencontre où se transmettent les choses ... Le fœtus a mille pores, mille portes de communication avec ces chambres où le sang de la mère vient à sa rencontre. Plus tard nous parlerons de la mémoire du corps ...* » Mais la mémoire nous permet aussi d'investir le champ social. De ce point de vue, que peut-on dire de sa perte ?

CE QUE PERDRE LA MÉMOIRE VEUT DIRE

Perdre la mémoire pourrait d'abord être une perte de capacité de contact avec l'environnement, de contact avec les autres et en apparence de contact avec soi. Cela signifierait ne plus être au « cœur » de soi et du monde, ne plus être saisi par la réalité des choses. Celui qui perd la mémoire est progressivement exclu de la société et de ces codes qui lui échappent chaque jour un peu plus jusqu'à le désintéresser complètement. Une histoire individuelle est un récit fait d'impressions, de sensations, d'émotions, d'apprentissages, venus du fond des âges, d'un passé d'enfance, d'une éducation, d'un bain culturel et d'un environnement quotidien. C'est un récit sans cesse revisité et confronté au temps présent, récit que nous faisons nôtre et que nous restituons à nos semblables pour acquérir ainsi un laissez passer dans la grande communauté des humains. Sans ce laissez passer, le statut social est difficile à maintenir. Perdre la mémoire c'est perdre le fil de ce récit, perdre une capacité à témoigner et à se raconter. Perdre la mémoire engendrerait une perte d'appartenance et de reconnaissance par le corps social. En cela, la mémoire a une dimension sociale qui permet de vivre en société et la perdre place la personne hors champ. Mais cette perte pourrait – elle être comprise comme un acte de résistance, un refus de faire allégeance et de répondre aux clauses sociales et / ou familiales, un souhait profond de ne plus communiquer avec les autres ? Qui sait si ce refus n'ouvrirait pas sur d'autres univers, ne permettrait pas de nouer d'autres liens ? Car « *Celui qui s'absente de sa mémoire, où va – t – il ? Dans quel temps vit – il ? Quelle est sa part de volonté ? Celui qui, comme par distraction, s'égare, ne serait – il pas en réalité concentré sur autre chose ?* » Christine BERGÉ, *l'odyssée de la mémoire*. La perte de mémoire pourrait elle être tentante ?...

- Vignette clinique : Mr B, 75 ans est atteint d'une maladie d'Alzheimer qui l'a définitivement éloigné des siens et coupé de tout lien social. Il vit avec sa famille avec qui il entretient de tranquilles relations limitées à un « bonjour madame, bonjour monsieur », chaque fois qu'il passe près de quelqu'un, en inclinant doucement et poliment la tête, l'œil perdu dans le lointain. Un jour, son petit fils de 17 ans, excédé par ce grand père inoffensif mais absent, l'attrape violemment par le bras, le secoue et

lui dit « grand père qui es tu ? » L'homme s'arrête, se redresse et fièrement dit : je suis juif, polonais et musicien ». Ce qu'il avait effectivement été, la guerre l'ayant obligé à tout abandonner : métier, identité, famille pour se reconstruire ailleurs, coupé de son histoire et de sa mémoire. Sa vie s'est poursuivie et son insertion sociale était parfaite au prix d'un oubli de « soi », d'un oubli d'une part de lui sans qu'il ne soit pour autant secret. Qui sait si cet oubli devenu intolérable n'a pas joué un rôle catalyseur dans cette rupture radicale opérée par le trouble de mémoire. Qui sait si la perte de mémoire ne fait pas rempart entre l'individu et les autres, l'excluant de toute vie sociale bien sûr mais le laissant en contact avec une part de lui, indicible aux autres et qui, pour une part le protège. Quel récit intérieur Mr B continuait-il à construire à l'insu des siens et à l'abri de la société ?

La perte de mémoire lorsqu'elle est au premier plan peut exprimer une douleur à vivre qui fait nécessité. Mais si elle ne permet plus à l'individu de vivre son rôle social, l'empêche-t-elle pour autant de revenir vers lui-même. L'intégrité du Shaoyin et du Cœur sont-elles atteintes ? Ne fait-il pas voyage en lui d'une façon particulière et à tout jamais mystérieuse pour l'environnement ? Et quel voyage ses souvenirs font-ils en lui ? Car faire voyager les souvenirs pendant le sommeil permet à la mémoire de se forger. Le sommeil est ainsi l'indispensable allié de la mémoire ...

WEIQI, HUN, SANG, MÉMOIRE ET SOMMEIL

« *L'exigence de la nuit est d'oublier pour mieux créer le souvenir et tisser la mémoire* ». Jean Claude AMEIZEN

Le sommeil est nécessaire pour consolider la mémoire mais aussi pour oublier certains faits inutiles, pour épurer notre esprit, et nous laisser libre pour de nouvelles expériences. La consolidation nocturne de la mémoire est le résultat d'une activité cérébrale intense avec un transfert d'informations entre l'hippocampe et le cortex cérébral où elles seraient stockées à long terme. Ondes hippocampiques et ondes corticales deviennent parfaitement synchrones et dans un va et vient nocturne soutenu travaillent à l'élaboration du souvenir et au renforcement des apprentissages. Les deux phases du sommeil, le sommeil lent et le sommeil paradoxal, sont impliquées dans ces mécanismes de consolidation et de nombreux travaux faits par les chercheurs en neurosciences grâce à l'apport de l'imagerie fonctionnelle attestent de ce phénomène. Mais si certains faits sont transférés vers le cortex, d'autres souvenirs plus anciens, de la petite enfance ou même de la vie fœtale restent enfouis dans la profondeur de l'hippocampe. **Le cerveau serait cet autre espace d'inscription, un lieu où vient s'écrire jour après jour notre récit de vie.** Notre mémoire est composée à la fois de souvenirs stables, durables portés par des cellules anciennes de l'hippocampe et souvenirs plus mobiles, plus fragiles, plus malléables portés par des cellules sans cesse renouvelées participant à la plasticité cérébrale et à ce va et vient nocturne. « *C'est en voyageant en nous que nos souvenirs deviennent durables* » nous dit Jean Claude AMEIZEN. Et c'est ce voyage des souvenirs que permet le sommeil.

Ce voyage nocturne n'est pas sans nous rappeler le parcours décrit pour Weiqi la nuit avec ses cycles lui permettant de faire retour vers la profondeur du corps. Loin d'être seulement protecteur, Weiqi est aussi très probablement porteur d'informations diurnes transmises la nuit aux Zang. Il serait alors essentiel à la mémorisation et son retrait en profondeur fondamental.

Trois points peuvent favoriser ce retrait dans la profondeur du Wei qi pour le lancer dans sa vie noctambule :

- **RN6, Zhaohai**
- **VC3, Zhongji**, point de réunion des Yin des membres inférieurs et recueil dans la profondeur soutenu par taiyang puisque point mu de Vessie
- **VG16, Fengfu**, ouverture sur le cerveau entraille curieuse

Mais retenir des informations, garder seulement les informations précieuses et celles dont nous avons besoin suppose dans le même temps d'en oublier d'autres. Les souvenirs se travaillent, se recomposent, se transforment sans cesse et le sommeil est l'artisan nécessaire de cette transformation.

« *Le sommeil est ce temps où, comme absent à nous mêmes quelque chose vit, se reconstruit en nous* », (Jean Claude AMEIZEN) et d'oublis nécessaires en consolidations permet à la mémorisation de prendre forme, à la mémoire de se fonder.

Si le sommeil est temps de construction qui consolide le souvenir, Il est aussi temps des rêves, temps de perceptions subtiles nous projetant parfois vers d'autres ailleurs, devenant alors le domaine des Hun et du Sang.

« *Le foie thésaurise le sang, le sang est le logis des Hun* » dit le Ling Shu, chap. 8.

Et dans le Suwen chap. 10 :

« *Quand l'homme est en repos, le sang fait retour Foie* ».

La nuit, période du Yin, permet au Sang de se régénérer. Au cœur de la nuit, Foie, Sang et Hun nous transportent dans les profondeurs et se mettent en contact avec notre tissu originel. Le véhicule est ici le Sang où toute trace est déposée, qu'elle nous soit consciemment accessible ou non. Ainsi la mémoire des souvenirs qui voyagent flirte avec la mémoire des origines. Dans la clinique, en lien avec Foie et Hun, on retrouve la notion de perte de mémoire qui repose sur un vide de Sang. « *Quand le Foie est en proie à la tristesse et à l'affliction, on s'émeut au centre, alors se produit une atteinte aux Hun. Les Hun atteints, on perd la raison et on devient oublieux ; on est sans vitalité ; étant sans vitalité, on ne peut plus assurer la norme.* » Ling Shu, chap. 8. La richesse en Sang permet aux Hun d'avoir une attache solide pour éviter qu'ils ne s'égarerent. Dans son fascicule sur les Hun et les Po, Élisabeth Rochat de la Vallée dit bien cette relation de connivence indispensable entre Sang et Hun car « *Durant le sommeil, les hun entrent en relation avec les esprits des ancêtres, les esprits du Ciel* » et si le Sang est en vide, « *la relation des Hun et des esprits du Ciel ne peut plus s'accomplir ; le lien avec la réalité se défait* » Cette perte de lien pourra se traduire par une folie agitée ou / et une perte de mémoire en tout cas ce sera une divagation sans attache.

Sur un plan thérapeutique et dans un contexte de vide de sang du Foie, les propositions de points pourraient être des points situés sur Tai yang, riche en Sang, axe de force et de soutien, venant aider à une reconstitution du Sang :

- **F8, Ququan**
- **V15, Xinshun** dont l'un des symptômes est perte de mémoire
- **V17, Geshu+V19, Danshu**, association classique dite « fleur de prunier » qui tonifie le sang, analysée avec pertinence par le Docteur François Debergé.
- **V18, Ganshu**
- **IG 7, Zhizheng**, par exemple, point luo du méridien Shoutaiyang en relation midi minuit avec Zujueyin est peut être une façon de venir soutenir le travail du Foie en y ajoutant en complémentarité le **RTE10**, point Mer du Sang.

Le Sang, porteur de Shen et de Hun est ainsi l'un des lieux d'inscription de la mémoire. Le cerveau, interface entre la MTC dans le lien qu'il entretient avec Rein et Jing et les neurosciences qui le dévoilent toujours davantage constitue un autre lieu d'inscription.

Un troisième lieu d'inscription nous semble pertinent à présenter : la peau et la chair

LA PEAU, DÉPÔT DE SOUFFLE

« ... la chair du sujet est un lieu privilégié où le temps vient se recueillir » Christine BERGÉ, l'odyssée de la mémoire

Les organes des sens, premiers intermédiaires entre nous et les autres, l'environnement et le monde, nous construisent, déposent en nous des traces mnésiques, empreintes immédiates, instables mais laissant une sensation durable, un écho profond. Le plus archaïque de ces organes, celui qui a très directement un lien avec le cerveau sans aucune barrière quasiment c'est l'odorat. Le moins incontournable, celui qui recueille la moindre des informations que nous recevons, c'est notre enveloppe, cette peau, espace de contact où viennent s'entrechoquer toutes les réalités extérieures et intérieures. Elle capte, capture, et parfois tel un piège qui ne restitue plus la proie, garde enchâssée en elle, dans l'intimité de « sa » mémoire nos événements de vie. Elle se fait alors parchemin, chemin d'écriture de notre vie en dialogue chuchoté et constant avec cette part profonde de notre être, le cerveau de même origine embryologique qu'elle. Fait troublant : peau et cerveau, tous deux issus du feuillet ectodermique, sont d'emblée liés par une histoire commune. Plus mystérieux encore, l'un et l'autre ont en quelque sorte une « pré – inscription ». Citons Christine BERGÉ dans son livre ODYSSEE DE LA MÉMOIRE : « *Le premier impact, la frappe originelle du sceau ne rencontre pas une matière organisée, mais peut être seulement une forme biologiquement préparée à accueillir l'impression* ». Pourrait on penser que les « points », véritable cartographie inscrite dans la chair, seraient « *cette forme biologique préparée à accueillir l'impression* ». Tout comme le cerveau, d'une façon plus évidente encore, est cette « *forme biologique* » avec ses cartographies inscrites dans ses circonvolutions. Nous savons maintenant qu'au sein du cerveau certaines zones seront différemment actives ou activées en fonction de ce que nous vivons et de ce que nous rencontrons. Dès lors, une hypothèse surgit : pourquoi cette possibilité de mise en action intense, d'ouverture ou de non expression de certaines zones cérébrales ne s'inscriraient pas également sur la peau au niveau des points d'acupuncture ? La mémoire, notre mémoire, serait alors pour une part, une écriture de vie qui, tel un tatouage, serait tracée sur la peau, mettant en relief certains points, ou en empêchant d'autres, pour protéger la profondeur par une « fermeture » salutaire. La puncture d'un point pourrait alors être ouverture et remise en lien avec soi et sa profondeur, mais aussi risque de faire sauter un verrou protecteur. Ainsi, la notion de points interdits par la tradition pourrait être re - considérée à l'aune de cette hypothèse puisqu'il ne s'agirait pas de points à ne pas faire pour tous indifféremment mais interdits en fonction de l'histoire d'une personne. Il s'agirait peut être d'être plus particulièrement attentif à certains d'entre eux et de ne pas y toucher sous peine d'un danger symbolique. Il pourrait être intéressant alors de reprendre la liste de ces points, de comprendre quels liens ils peuvent entretenir avec l'histoire du sujet ce qui pourrait interdire l'un d'entre eux pour cette personne.

Après le Sang, et le Cerveau, la peau serait donc ce troisième lieu d'inscription de la mémoire, livre ouvert sur notre histoire de vie, accessible grâce à la connaissance des points d'acupuncture à un décryptage particulier. Le Sang, lieu des premières inscriptions est ce lien entre peau et Cerveau venant y laisser d'infimes et intimes traces mnésiques venues de notre lointain. Le Souffle, lui, en permettant que le sang circule, transporte bien sûr ces traces mais

rend également mouvante cette multiplicité de traces qui n'est alors jamais totalement fixée, offre des possibilités de transformations et de remodelage infinies. Cette capacité de transformations se rapproche de la notion largement admise maintenant de neuro plasticité. En MTC, elle renvoie à la Rate dont c'est la fonction première. Ainsi Poumon, maître des Souffles et Rate, agent des transformations apparaissent comme des acteurs indispensables de la mémoire.

Dans ce lien Sang / Souffle, peau, Poumon et Cerveau un point semble intéressant : **Tianfu, P3**, point fenêtre du Ciel, pour lequel le symptôme perte de mémoire est dit de façon nette, associé à un trouble du sang

Lingshu « *Prurit brutal qui reflue vers l'intérieur, lutte entre Foie et poumon, irruption de sang par le nez et la bouche* »

Jiayijing « *Toux avec reflux de Qi, dyspnée continue ... oedème du corps, difficulté respiratoire avec difficulté à s'allonger* » « *transpiration de type vent avec enflure du corps, état de confusion légère avec perte de mémoire et somnolence* »

Il y a ici maladie de la chaleur envahissant le Sang d'où retentissement sur le mental. La perte de mémoire est probablement transitoire, liée à un pervers externe chaleur ou se transformant en chaleur qui envahit le Poumon et gagne le haut du corps. Mais P3, pourrait il être impliqué dans une perte de mémoire plus profonde au centre du déséquilibre cette fois ci avec désorganisation du Sang non conduit par le Souffle, égaré et responsable d'une perte de cohésion ?

MÉMOIRE, RATE, POUMON ET TAI YIN

Car la mémoire est aussi capacité à garder en cohésion entre eux des éléments épars, dispersés, et formant une mosaïque mouvante. La mise en lien de ces traces éparses, leur recombinaison en un tout cohérent formera le corpus de nos souvenirs et la mémoire. Ce travail de ré - assemblage, fait ainsi de la mémoire un processus dynamique. La stabilité n'est jamais acquise, les inscriptions ne sont pas définitives, constructions, déconstructions et recombinaisons sont toujours à l'œuvre. Cette transformation nécessaire et permanente passe par la Rate. Elle reçoit et travaille ces informations reçues. Mais son action n'est pas seulement transformation, elle est aussi montée du pur. Ainsi, en médecine chinoise, la Rate vient protéger le Cerveau qui ne doit être touché par aucune « pollution » pour se laisser imprégner des Essences les plus pures, les plus proches du Jing originel déposées dans les Reins. Il s'établit un lien privilégié entre Rein, Rate et Cerveau qui fera la continuité entre mémoire des origines et mémoire du présent, une continuité donnée par la poussée du Zhi orientée par Yi, le propos. (cf le Docteur Jean Marc EYSALET). Un propos, qui tel que l'exprime l'idéogramme dans sa composition doit être épuré par le Cœur ce qui le rendra opérant. La Rate est alors véritablement centre harmonisateur entre Rein, ancrage à l'origine et Cœur, présence à soi et au monde.

Une première association de points peut être proposée pour soutenir cette nécessité de maintenir en cohésion ces éléments épars :

- **RTE2, Dadu et V11, Dazhu**

Ces deux points « Da » (cf Henning Strom) peuvent donner une force de cohésion lorsqu'il y a fatigue générée par un surmenage donnant l'impression d'être éparpillé sans pouvoir rassembler.

Un traitement « d'épuration » par l'intermédiaire de **E40, Fenglong**, permettra de restaurer pleinement le Taiyin dans sa fonction (Cf. RFA n°150, avril – mai – juin 2012). On pourra l'associer à **VG24, Shentang**, à la clarté nécessaire de l'Esprit.

Dai Mai, peut aussi être impliqué dans un trouble de mémoire avec éparpillement mais surtout un lien particulier au Rein avec perte des Essences se traduisant par des pertes blanches d'une odeur particulière de poisson pourri. Le simple trouble de mémoire avec difficulté à se rassembler peut devenir une réelle atteinte de la mémoire avec des signes de vide du Qi des Reins du bas du corps et atteinte du Jing. L'approche thérapeutique suivante peut être proposée :

- **V23, Shenshu, VB26, Daimai, VB28, Weidao**

Enfin si la mémoire est qualité de présence, si la mémoire est capacité à ne pas oublier son origine, si elle est transformation incessante pour nous construire chaque jour, elle permettra à la magie du monde et au dire de l'autre de nous ouvrir sur la nouveauté, de nous transformer pour nous rapprocher toujours davantage de notre authenticité. En cela Taiyin qui fait l'ouverture est sûrement essentiel. Une dernière association de points peut être proposée dans ce sens :

- **P1, Zhongfu, VC12, Zhongwan, RTE3, Taibai.**

Ce travail du Souffle du Tai Yin à partir d'une multiplicité éparse venue de l'extérieur et de traces déposées au sein du Sang dès l'origine nous permet de garder une unité profonde et cohérente. La traduction en sera une inscription en profondeur dans le Cerveau mais aussi à la peau au niveau de points particuliers pour chacun qui fera notre mémoire. En ce sens Poumon et Rate associés et Tai Yin font véritablement œuvre de mémoire en nous et occupent probablement une place particulière.

CONCLUSION

J'ai tenté d'esquisser les quelques liens qui pourraient exister entre l'approche de la mémoire donnée par les neurosciences et la vision du corps en médecine chinoise. L'intégrité à préserver et la fidélité à son projet de départ nous semblent faire référence aux Essences du rein. Le va et vient incessant entre hippocampe et cortex, profondeur et superficie, pendant les différentes phases du sommeil évoque Wei Qi et son trajet nocturne. Le temps du sommeil, temps de construction, temps de fragilités et de perceptions, apparaît essentiel et toutes les nouvelles recherches sur la mémoire qui insistent sur ce point sont parfaitement en accord avec la place particulière accordée au Sang, aux Hun, et au Foie en médecine chinoise. Enfin, la mémoire est la capacité à ré assembler sans cesse des éléments épars entre eux pour former un récit cohérent. Ainsi, « *une partie de nous se reconstruit en permanence, nous fait devenir autre, nouveau, inscrit la nouveauté en nous et une partie de nous préserve les souvenirs les plus anciens, vient au contact de la nouveauté sans perdre son identité et sans se laisser transformer* ». Jean Claude AMEIZEN

ÉLÉMENTS BIBLIOGRAPHIQUES

- « Sur les épaules de Darwin » Jean Claude AMEIZEN tous les samedis matins à 11h
- « L'odyssée de la mémoire », Christine BERGÉ, collection les empêcheurs de tourner en rond
- « Le génie du fœtus », Jean Marie DELASSUS, édition Dunod
- « Les mouvements du cœur », Claude LARRE et Elisabeth ROCHAT DE LA VALLÉE, éditions Desclée de Brouwer
- Séminaire sur « les pertes de mémoire » par Elisabeth ROCHAT DE LA VALLÉE EEA, mars 2012
- Séminaires sur les points d'acupuncture, Elisabeth ROCHAT DE LA VALLÉE, EEA
- « Les Hun et les PO dans la tradition et la médecine chinoise » Elisabeth ROCHAT DE LA VALLÉE, fascicules de l'École Européenne d'Acupuncture
- Dictionnaire Ricci
- Et les écrits et communications de Jean Marc KESPI, Jean Marc EYSSALET, Henning STROM, François DEBERGÉ dans la RFA et les actes de congrès FAFORMEC et de l'AFERA

DOCTEUR MONLOUIS JOSYANE

22, RUE JACQUES BOUTROLLE 76130 MONT SAINT AIGNAN

